

8 CHABLAIS RÉGION



AIGLE A 32 ans, Grégory Devaud est le nouveau président du Grand Conseil vaudois. Un honneur rare pour le Chablais. Interview.

«Je suis surpris de l'importance de la fonction»

Grégory Devaud est député du Chablais vaudois.

SABINE PAPILLOUD

FABRICE ZWAHLEN

Le 28 juin, Grégory Devaud devenait président du Grand Conseil vaudois. Après Aimé Cherix (1893) et Henri Gesseney (1969), l'ex-cycliste sur piste PLR n'est que le troisième Aiglonois à accéder au perchoir. Le dernier Chablaisien à avoir occupé la fonction avait été le socialiste d'Ollon Michel Renaud (2003).

Grégory Devaud, êtes-vous devenu un homme plus influent depuis votre nomination?

Non. Par contre, je suis surpris de l'importance du rôle. Dans les quatre jours qui ont suivi ma nomination, j'ai eu six des sept conseillers d'Etat au téléphone afin d'avoir mon avis ou de mettre un peu de pression sur le Parlement. Durant un an, j'assume une fonction qui permet de prendre de la hauteur et d'avoir une vision globale de ce qui se passe dans le canton. En ce sens, j'ai accentué ma lecture des journaux. Bref, je me suis très vite mis dans le bain.

Quelles attentes aviez-vous?

Dès qu'on accède à la vice-présidence, on se met à observer le titulaire du poste et à progressivement organiser sa vie professionnelle et privée.

Puis, c'est le moment du vote. J'ai été touché par la confiance témoignée (ndlr: 113 voix, sur 123 votants, 9 blancs et un bulletin non rentré... le sien). Ensuite, j'ai dû répondre au moins cent fois à deux questions: tu es prêt? Oui, je ferai au mieux. Es-tu le plus jeune président? Je n'ai pas regardé.

Pour l'heure, je n'ai pas encore présidé de séance. Je demeure donc très soucieux.

La fonction demande que l'on se déplace aux quatre coins du canton. Avez-vous prévu de racheter une voiture dans douze mois?

Je viens d'en acheter une! La précédente avait dépassé les 100 000 kilomètres. L'occasion a

PROFIL

2004 Un accident professionnel lui fait perdre quatre doigts

2007 Elu au Grand conseil, il est réélu en 2012

2011 Elu à la municipalité, il est réélu en 2016

28 JUIN 2016 Est élu président du Grand Conseil vaudois

«Comme au marathon, l'essentiel est d'aller au bout des choses.»

donc fait le larron. Pour l'anecdote, j'ai repris le même modèle.

Cette nomination a chamboulé votre quotidien...

Depuis le début de l'année, j'ai délégué la culture de mes champs à un collègue aiglonois, Jean-Luc Mayor. Donc je ne fais presque plus que de la politique. Outre le programme assez fixe du législatif cantonal, il faut compter une représentation par jour en moyenne. Le dimanche est et restera consacré à la famille, sauf très importante exception comme la prochaine Fête fédérale de lutte à Estavayer-le-Lac. Ensuite, en juillet 2017, je partirai en famille en camping-car pour un tour d'Europe d'un mois.

A terme, je nécarte pas l'idée de ne faire plus que de la politique.

Après avoir été président du Grand Conseil, la majorité des élus se retirent de la politique cantonale ou se présentent au Conseil d'Etat. Et vous?

J'ai toujours saisi les occasions qui se présentaient et je continuerai à en faire de même à l'ave-

nir. La fonction cantonale m'intéresse, que ce soit président du Grand Conseil ou d'une importante commission, chef de groupe ou conseiller d'Etat, fonction pour laquelle je me considère encore trop jeune et insuffisamment compétent.

Et pourtant votre nom circule pour remplacer Philippe Leuba en 2022 ou 2027?

Plus longtemps Philippe restera à l'exécutif, plus j'aurai le temps de me préparer à l'idée (ndlr: il sourit). De toute manière, cette décision revient au parti. Certitude: je ne veux pas brûler les étapes. C'est un conseil que mon père me donnait souvent.

Et devenir syndic après Frédéric Borloz?

Si c'est la volonté de mon entourage, de mon parti et que cela apparaît comme une évidence, je me mettrai à disposition. Tout en restant ouvert à toutes fonctions, je ne veux pas courir tous les lièvres à la fois. A terme, j'aimerais me concentrer sur un unique mandat.

On vous sent moins porté sur les affaires nationales...

Peut-être à cause de ma jeunesse et d'un certain manque d'expérience, je peine à me projeter dans certaines problématiques nationales. Ma ville, ma région et mon canton sont des entités plus concrètes. J'apprécie la proximité.

Vous venez de boucler le marathon de Vienne en 3 h 17. Doit-on y trouver une allégorie de la politique?

Comme en politique, tu passes par tous les états d'âme et tu finis par te dire que tu as accompli quelque chose. Comme au marathon, l'essentiel est d'aller au bout des choses.

Ne craignez-vous pas de vous lasser de la chose publique avant de devenir grand-père?

Non et pour deux raisons. Il me reste beaucoup à découvrir et en

ET LE TOUR?

Qu'est-ce qui perdure du Grégory Devaud champion de cyclisme? L'aspect compétiteur. J'aime être dans le camp des gagnants et je mets tous les atouts de mon côté pour y parvenir.

Etre président du Grand Conseil est-il un atout pour pousser ASO à organiser une arrivée du Tour de France à Aigle?

Je ne suis pas certain (ndlr: il rit). J'ai rencontré les responsables d'ASO à l'occasion de la journée de repos du Tour à Berne. Je leur ai réitéré notre intérêt. Je suis certain qu'un jour le Tour viendra chez nous. L'an prochain, nous organiserons le prologue du Tour de Romandie, dont je suis le président du comité d'organisation. Ce sera une occasion supplémentaire de démontrer nos capacités et le seul mardi après-midi où je ne siégerai pas au Parlement. Mettre sur pied une étape du Tour serait une occasion de démontrer qu'ASO et l'UCI sont capables d'œuvrer de concert. **o FZ**

plus, au vu de l'évolution actuelle de la société, être au cœur du système est hyperpassionnant.

Si vous n'aviez pas perdu quatre doigts dans un accident en 2004, vous seriez-vous lancé en politique?

Dans un premier temps, j'aurais continué le sport. En 2007, j'avais dit à mon père: soit j'accède au Grand Conseil, soit je me remets au vélo. Le destin a choisi pour moi. Par contre, je serais tôt ou tard venu à la politique, au vu de mon caractère. **o**



CELA DIT...

FABRICE ZWAHLEN RESPONSABLE DE LA RÉDACTION DU CHABLAIS

Un petit air de Brassens au sein du BBC Monthey

Ainsi donc le club de football américain des Rhinos de Monthey a choisi de modifier son logo. Exit le rhinocéros, bonjour le sanglier. Euh, mais non, en fait, je me trompe, le sanglier, c'est le nouvel emblème du basket!

A l'occasion du 50e anniversaire, les dirigeants du BBC ont donc choisi de modifier leur étendard. Attribuons un premier point au club pour sa démarche. Offrons-lui-en un deuxième pour avoir respecté ses couleurs historiques qui sont le jaune et le vert. Allons jusqu'à donner un troisième accessit pour la forme et la qualité stylistique du nouvel étendard. Par contre, exclu d'attribuer un bonus, le tir à quatre points, qui de toute manière n'existe pas dans ce sport.

Un logo se doit d'être un vecteur de communication intra et extra-muros. Le truc que n'importe quel pékin pourra comprendre sans aller en Chine. Dans le Chablais, tout le monde sait que le BBC Monthey est un club de basket. Ailleurs? En Valais central? Sur l'Arc lémanique? En Suisse

alémanique? On en doute fortement. En choisissant de supprimer le ballon de leur logo – mais pourquoi bon sang –, les membres du comité ont imité – sans le chercher d'ailleurs –

leurs collègues de Chêne, Fribourg Olympic (mais le mot basket y figure), Grasshopper (il s'agit d'un club omnisport) et Winterthur, seuls des quelque 50 clubs de toutes les ligues nationales

à avoir adopté la même stratégie. Et dire qu'il aurait suffi de s'inspirer de celui de la ville (voir le site www.monthey.ch) et le tour était joué...

Enfin, venons-en à ce sanglier. Parce que l'un des anciens étendards de la ville contenait un chène – qui produit des glands –, les Montheyens vont ainsi se transformer en sangliers «frondeurs, volontaires et fonceurs», dit le club. Comme dirait Georges Brassens... gare aux gorilles! Reste désormais à baptiser le nouveau-né. En évitant de lui attribuer un nom dans la même veine!

Allez, bon anniversaire BBC Monthey, longue vie à toi et sans rancune. **o**

LES DIABLERETS Le FIFAD démarre demain

Le 47e Festival du film alpin des Diablerets démarre demain. Plusieurs points forts rythmeront ce millésime 2016 prévu du 6 au 13 août.

La journée de dimanche sera consacrée, en sa présence, au guide Jean Troillet. Plusieurs de ses amis seront de la partie, dont René Mayor ou Nicole Niquille. Lundi, David Carlier présentera son court métrage consacré à la participation de sportifs chinois à l'occasion de la Patrouille des glaciers 2016.

Jeudi, Kilian Jornet sera de retour dans les Ormonts à l'occasion de la présentation de son nouveau film, «Langtang», tourné après le tremblement de terre de l'an dernier au Népal. Le festival se conclura par la remise des prix, le samedi 13 août. Une soirée de gala qui permettra de récompenser d'un mérite alpin Sylvain Saudan, l'un des pionniers du ski extrême. **o FZ**

Tout le programme sur www.fifad.ch

AGENDA

VENDREDI 5 AOÛT

Soirée danse

LE BOUVÉRET Vendredi 5 août de 20 h à 21 h 30 à la Barge du Léman, soirée danse (danse de salon). Gratuit et ouvert à tous. Infos www.bouveret.ch

VENDREDI 5 AOÛT

Echo des Ordens

LEYSIN Vendredi 5 août dès 19 h dans la rue du village de Leysin, concert de l'Echo des Ordens (au restaurant Le Leysin en cas de pluie).

SAMEDI 6 AOÛT

Marché folklorique

MORIGINS Samedi 6 août dès 9 h 30 au cœur du village de Morgins, marché journée des champions, présentation du

Portes du Soleil BBC Troistorrens (LNA féminine de basketball), accueil du FC Sion. Production du groupe FIFD du Portugal. Concert spécial de Funkadonif à 13 h 30 et 16 h 30. Orchestre Les Bergex. Artisanat, produits des commerçants, musique, jeux, bingo, restauration, bars.

SAMEDI 6 AOÛT

Fête du bois

CHAMPÉRY Samedi 6 août dès 10 h à Frâchette (à la salle polyvalente de Val-d'Illiez par mauvais temps). Ille Fête du bois A la découverte des insectes. Animations, démonstrations, initiations, contes, activités forêt et nature, village des artisans. Restauration, bière artisanale. A 17 h 45, concert de Fred & The Collective Cover puis à 20 h 30 bal avec Linda Rao.